

DOSSIER DE PRESSE

Sous le haut patronage de Jean-Pierre DERMIT, Maire de Biot et de la Municipalité

28^{ème}
Festival
des
Heures
Musicales
de Biot

22 du
22 mai
au
juin

2011
Direction artistique :
Liliane Valsecchi



**ALPES
MARITIMES**
CONSEIL GÉNÉRAL



SOMMAIRE

Programme.....	3
Communiqué de synthèse	
XXVIII ^e édition du Festival des Heures Musicales de Biot.....	4
Présentation des artistes	
Boris BEREZOVSKY, piano	5
Anne GASTINEL, violoncelle	6
Pablo MARQUEZ, guitare	7
Brigitte ENGERER, piano	8
Henri DEMARQUETTE, violoncelle	9
Jean-Jacques MILTEAU, harmonica	10
Manu GALVIN, guitare	11
LES «PALATA SINGERS»	12
Gautier CAPUÇON, violoncelle	13
Delphine CAPUÇON, violoncelle.....	14
Jérôme DUCROS, piano	15
François-René DUCHÂBLE, piano.....	16
Alain CARRÉ, comédien	17
Renaud CAPUÇON, violon	18
Khatia BUNIATISHVILI, piano.....	19
LES «PALATA SINGERS»	12
Les partenaires	20
Historique des Heures Musicales de Biot	
Par Liliane Valsecchi, Directrice artistique	21

Dimanche 22 mai

Boris BEREZOVSKY, récital piano

Carte blanche

Dimanche 29 mai

Anne GASTINEL, violoncelle

Pablo MARQUEZ, guitare

M.DE FALLA, G.CASSADO, E.GRANADOS

Mercredi 1^{er} juin

Brigitte ENGERER, piano

Henri DEMARQUETTE, violoncelle

F.LISZT, R.SCHUMANN

Dimanche 5 juin

Jean-Jacques MILTEAU, harmonica

Manu GALVIN, guitare

LES «PALATA SINGERS»

Samedi 11 juin

Gautier CAPUÇON, violoncelle

Delphine CAPUÇON, violoncelle

Jérôme DUCROS, piano

L.V.BEETHOVEN, J.DUCROS, S.RACHMANINOV

Vendredi 17 juin

François-René DUCHÂBLE, piano

Alain CARRÉ, comédien

«LISZT À LA LETTRE»

Mercredi 22 juin

Renaud CAPUÇON, violon

Khatia BUNIATISHVILI, piano

F.SCHUBERT, S.PROKOFIEV

Depuis plus d'un quart de siècle le Festival des Heures Musicales réunit des artistes de renommée internationale et un public de mélomanes enchanté par la qualité de la programmation. Organisé par l'association les Heures Musicales de Biot, ce Festival est placé sous l'égide de la municipalité de Biot, avec le soutien du Conseil Général et du Conseil Régional. Il est devenu au fil des années, un rendez-vous culturel incontournable au cœur des Alpes-Maritimes.

Cette année encore, Liliane Valsecchi, Directrice artistique du Festival, présente une programmation haut de gamme dans la lignée des éditions précédentes.

Avec la même exigence de qualité, elle propose de faire découvrir au public des chefs d'œuvre du répertoire classique, des interprétations authentiques, des formations inédites...un savant équilibre dont elle a le secret pour que s'exprime le génie de la musique.

La 28^{ème} édition du Festival des Heures Musicales s'inscrit dans un souci de continuité, mais aussi d'ouverture et d'innovation, pour le plus grand plaisir des amateurs et des passionnés de musique. La réservation se révèle indispensable pour des raisons de sécurité et de capacité des lieux. Une navette est assurée les soirs de concerts.

Membres du bureau

Présidente : Liliane VALSECCHI

Vice-Président : Olivier AUGÉ-LARIBE

Trésorier : André FERRE

Trésorier adjoint : Schicheng HU

Secrétaire : Marie-Laure FERAUD

Secrétaire adjoint : Louis FABRE

Concerts à 21 h Eglise de Biot

Tarifs : 40 €, 35 €, 30 €, et 15 € (étudiants)

Renseignements et réservations numérotées auprès de l'Office de Tourisme :

04 93 65 78 00

Billetterie et réservations en ligne sur www.biot.fr

Contacts Presse :

- Liliane VALSECCHI 06 15 47 13 16
- infos@biot.fr - 04 92 91 55 74

Conception graphique :

- Magali HYNES



Boris BEREZOVSKY, récital piano

Il étudie au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou avec Elisso Virssaladze et prend des cours particuliers avec Alexander Satz. En 1988, il fait ses débuts au Wigmore Hall à Londres. Le journal *The Times* le décrit alors comme « un artiste exceptionnellement prometteur, d'une virtuosité éblouissante et doté d'une énergie formidable ». Deux ans plus tard, la promesse se réalise, et il remporte (en 1990) la médaille d'or du prestigieux Concours international Tchaïkovski à Moscou.

Boris Berezovsky se produit sur scène en tant que soliste auprès du Philharmonia de Londres avec Leonard Slatkin, de l'Orchestre philharmonique de New York avec Kurt Masur, de l'Orchestre symphonique national du Danemark avec Leif Segerstam, de l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort avec Dmitri Kitaïenko, de l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg, de l'Orchestre de la Résidence de La Haye, du New Japan Philharmonic, des orchestres symphoniques de Birmingham, de Dallas, de la BBC.

Boris Berezovsky se produit régulièrement en récital ou en musique de chambre dans de nombreux festivals européens et séries internationales de récitals, telles la Série Piano du Philharmonique de Berlin, la Série Internationale de Piano du Concertgebouw. Il se produit régulièrement en récital à Paris à l'Auditorium du Louvre ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées, à La Haye, à Amsterdam, à Rotterdam et en tournée en Allemagne (Hambourg, Berlin, Francfort, Munich...). Il est un habitué du Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron.

Il se produit avec Vadim Repin, Julian Rachlin, Michael Collins, Ralph Kirshbaum, Boris Pergamenchikov, Brigitte Engerer, Dmitri Makhtin, Nikolai Lugansky et Alexander Kniazev. En août 2004, le Trio Boris Berezovsky (piano), Dmitri Makhtin (violon), Alexandre Kniazev (violoncelle) enregistre un DVD Tchaïkovski avec les Pièces pour piano, violon et violoncelle ainsi que le Trio Elégiaque «A la mémoire d'un grand artiste». Ce DVD a été présenté sur les chaînes de télévision ARTE et NHK au Japon. Le Trio a reçu pour ce DVD le Diapason d'Or. En octobre 2004, ce même Trio a enregistré chez Warner Classics International le Trio n°2 de Chostakovitch et le Trio Elégiaque n°2 de Rachmaninov. Ce CD a reçu de nombreuses récompenses (notamment 'Choc de la Musique' en France, 'Gramophone' en Angleterre, 'Echo Classic Awards' en Allemagne). Chez Mirare, Boris Berezovsky enregistre les Préludes de Rachmaninov (parus en mai 2005) ainsi que l'intégrale des concertos de Rachmaninov avec l'Orchestre Philharmonique de l'Oural sous la direction de Dmitri Liss (les concertos n°2 et n°3 sont parus en novembre 2005, les concertos n°1, n°4 ainsi que la Rhapsodie sont sortis en octobre 2006). Un enregistrement Chopin + Godovsky chez Warner Classics International est sorti en janvier 2006. En janvier 2008, Boris Berezovsky sort chez Mirare l'intégrale des Concertos de Chopin avec l'Ensemble Orchestral de Paris sous la direction de John Nelson. A venir également les Suites pour 2 pianos de Rachmaninov avec la pianiste Brigitte Engerer et un disque consacré à Medtner, un de ses compositeurs de prédilection, toujours sur le label Mirare.

Boris Berezovsky est un interprète privilégié de Rachmaninov, Chopin et surtout Leopold Godowsky dont il connaît bien les *53 Études sur les 27 Études de Chopin*.



Anne GASTINEL, violoncelle

Anne GASTINEL débute le violoncelle à l'âge de 4 ans, poursuit parallèlement des études de piano et de hautbois, et, à 10 ans, donne son premier concert télévisé avec orchestre.

Entrée au CNSM de Lyon à seulement 11 ans, elle y remporte le 1^{er} prix en 1986, et est admise la même année en 3^e cycle au CNSM de Paris. Les Maîtres Yo-Yo MA, Janos STARKER et Paul TORTELIER, auprès desquels elle se perfectionne et qui marqueront profondément son évolution personnelle et musicale, reconnaissent déjà en elle la maturité d'une artiste à part.

Après avoir remporté de nombreux prix dans les grands concours internationaux (Scheveningen, Prague, Rostropovitch) elle commence à se produire dans toute l'Europe, définitivement révélée au grand public lors du Concours Eurovision 1989, retransmis depuis Vienne par toutes les télévisions européennes.

Acclamée dans les plus grands théâtres (Pleyel, Schauspielhaus, Théâtre des Champs Elysées, Musikverein, Santori Hall, Châtelet, Victoria Hall,...), elle poursuit aujourd'hui sa très précoce carrière et parcourt le monde, de l'Amérique à l'Asie, de l'Afrique à l'Europe, invitée par les orchestres les plus renommés sous la baguette de Chefs prestigieux tels Kurt Sanderling, Emmanuel Krivine, Vladimir Spivakov, Michel Plasson, Semyon Bichkov, Pinchas Steinberg, Youri Bashmet, Max Rabinovitsj, Lord Yehudi Menuhin, Louis Langrée, Michaël Schönwandt,...

Depuis près de quinze ans, ses productions discographiques sont saluées par l'éloge des médias internationaux, et couronnée des plus hautes distinctions (Victoire « Jeune Talent 94 », Victoire « Meilleur enregistrement de l'année », « Discothèque Idéale », ffff Télérama, Prix « Fnac » en 1995, 2000, 2003 - Prix de l'Académie du disque et Classique d'Or RTL 1996, 1998, 2000, 2003 – « Choc » du Monde de la Musique et ffff Télérama en 1998, 2000, 2001, 2002, « Choc » du Monde de la Musique en 2008). En 2006, Anne Gastinel reçoit la Victoire de la Musique dans la catégorie « Soliste de l'année ». Dans l'historique des Victoires de la Musique, elle est la seule artiste ayant obtenu un trophée dans chacune des catégories (Jeune Talent, Meilleur enregistrement et soliste de l'année). Le nouveau disque d'Anne Gastinel, *Iberica*, paru chez Naïve en juin 2009, est déjà récompensé par un RTL d'or.

Bénéficiant du mécénat fidèle du F.I.F. (Fonds Instrumental Français), et unanimement reconnue comme l'Ambassadrice française du Violoncelle, elle a été choisie pour jouer pendant un an le mythique Matteo Goffriller de Pablo CASALS, et partage désormais avec un « Testore » de 1690 autant de créations contemporaines que de programmes du Grand Répertoire.

Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, Marraine du Festival des Rencontres de Musique de Chambre de Lyon, elle continue parallèlement de séduire toutes les scènes du monde, privilégiant toujours le plaisir de l'échange, essence même de la musique à ses yeux.



Pablo MARQUEZ, guitare

Défricheur de répertoires audacieux, aussi à l'aise dans les œuvres anciennes que dans la riche littérature du XX^e et XXI^e siècles, ou bien encore dans la musique traditionnelle argentine, Pablo Márquez est l'un des interprètes les plus sensibles et les plus doués de la nouvelle génération de guitaristes. Son intelligence musicale et sa technicité hors pair en font un créateur recherché par les compositeurs vivants.

Il débute la guitare à l'âge de 10 ans, et trois ans plus tard donne son premier concert avec orchestre à Salta, ville du nord-ouest de l'Argentine où il grandit et fait ses études. Il se perfectionne avec Jorge Martínez Zárate et Eduardo Fernández, et ses années d'études s'achèvent brillamment à l'âge de vingt ans avec les premiers prix obtenus à l'unanimité aux concours internationaux Villa-Lobos à Rio de Janeiro et de Radio France à Paris. Les prix qu'il remportera à Genève et Munich viendront confirmer son envergure artistique hors du commun. Musicien complet, il étudie la direction d'orchestre et suit l'enseignement du légendaire pianiste György Sebök, qui marquera profondément son évolution artistique.

Sa carrière s'épanouit dans plus de 50 pays, étant acclamé dans les salles les plus prestigieuses (Concertgebouw d'Amsterdam, Teatro Colón de Buenos Aires, Cité de la Musique à Paris...), dans de grands festivals (Aix-en-Provence, Avignon, Ultraschall à Berlin, Musica à Strasbourg, San Sebastián...), aussi bien en soliste qu'en partenariat avec le Rosamunde Quartett, Dino Saluzzi, Anja Lechner, Mario Caroli, Anne Gastinel, ou encore en tant qu'invité de grands ensembles et orchestres (Intercontemporain, Musicatreize, Philharmonique de Radio France, Orchestre de la Radio Bavaroise...), sous la direction de Josep Pons, Susanna Mälkki, Mark Foster ou Roland Hayrabedian. Il est membre fondateur de l'AlmaViva Ensemble, dédié à la musique de chambre latino-américaine.

Résolument au service de la musique contemporaine, il a créé beaucoup d'œuvres et a travaillé en collaboration avec Luciano Berio, Mauricio Kagel et György Kurtág. Pierre Boulez l'invite, à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de Berio, à interpréter la *Sequenza XI* du compositeur italien, œuvre dont il devient l'interprète privilégié.

Ses enregistrements pour ECM New Series, Kairos et Naïve ont reçu de nombreuses récompenses, tels le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros, le Prix Amadeus, RTL Classique d'Or, et ont été désignés *meilleur CD de musique ancienne* par le Neue Musik Zeitung en Allemagne et *meilleur CD de musique classique de l'année* par Readings en Australie.

Pablo Márquez enseigne à la Musik-Akademie de Bâle. Il a reçu à Buenos Aires le Prix Konex en reconnaissance de l'ensemble de sa carrière.



Brigitte ENGERER, piano

Des études musicales commencées à l'âge de cinq ans, un premier concert donné en public l'année suivante, tels sont les débuts de Brigitte Engerer... La suite est à l'image du commencement. Elle entre au Conservatoire de Paris dans la classe de L. Descaves et obtient, à 15 ans, un premier prix de piano en étant la première nommée à l'unanimité. A seize ans, elle est lauréate du Concours Marguerite Long. C'est alors qu'elle accepte l'invitation du Conservatoire de musique de Moscou où elle suit pendant cinq ans les cours de perfectionnement de S. Neuhaus. Vient ensuite le temps des concours : elle est lauréate du Concours Tchaïkovski et du Concours Reine Elizabeth de Belgique.

La carrière internationale de Brigitte Engerer prend un tournant décisif en 1980 lorsque H. von Karajan, après l'avoir entendue, l'invite à jouer avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, puis à participer aux fêtes du centenaire de la Philharmonie de Berlin en 1982. Daniel Barenboïm l'invite alors à jouer avec l'Orchestre de Paris, à Paris puis en tournée. Zubin Mehta l'invite avec le New York Philharmonic au Lincoln Center à New York.

Elle fait ainsi d'éclatants débuts avec un égal succès à Berlin, Paris, Vienne et New York, où elle triomphe au Carnegie Hall. Depuis, Brigitte Engerer se produit dans le monde entier avec les orchestres les plus renommés : l'Orchestre de Paris, le Philharmonique de Berlin, le New York Philharmonic, le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, le Los Angeles Philharmonic, le Chicago Symphony Orchestra, le Baltimore Symphony Orchestra, le Berliner Philharmonisches Orchester, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Toronto, le Philharmonique de Detroit, l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre philharmonique du Minnesota, le Tokyo NHK Symphony, l'Orchestra national de Belgique, l'Orchestre de la radio-télé Luxembourg, l'Orchestre national de France, ... sous la baguette des chefs les plus réputés comme Barenboïm, Mehta, Kondrashin, Neumann, Bender, Krivine, Rostropovich, Casadesu, Bertini, Chailly, Rowicki, Leitner, Foster, Lopez Cobos, Lombard, Commissionna, Fedosseiev, Simonov, Plasson, Judd, Salonen, Kitaenko, Jarvi, Terminakov, Herbig, Sado, Zollman...

Elle a été invitée en récital dans les plus grands festivals à Vienne, Berlin, La Roque d'Anthéron, Aix-en-Provence, Colmar, Lockenhaus et Monte-Carlo.

Son infaillibilité, y compris dans les concertos romantiques les plus redoutables, et sa présence rayonnante n'occulent pas un tempérament plus torturé, raffiné et sensible. Il suffit de l'écouter avec ses partenaires chambristes, tels que O. Charlier, H. Mercier, D. Geringas, D. Sitkovetsky, H. Demarquette, B. Berezovsky, A. Kniaziev O. Maisenberg ou G. Caussé, ainsi qu'avec Laurence Equilbey et le Chœur Accentus, pour se rendre compte de la délicatesse, de la subtilité de son jeu ainsi que de la connivence qu'elle établit avec eux.

Brigitte Engerer donne régulièrement des master-class (Berlin Musik Hochschule, Académie d'Été de Nice, Birmingham (Uk), Tokyo...).

Attirant les éloges par sa maturité et une sensibilité rare, par la puissance et la délicatesse de son jeu, Brigitte Engerer prend naturellement place parmi les grands interprètes de sa génération. Depuis 1992, elle enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Le gouvernement français a nommé Brigitte Engerer Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Mérite et Commandeur des Arts et Lettres. Elle est également membre-correspondant de l'Institut de France, Académie des Beaux-Arts.



Henri DEMARQUETTE, violoncelle

Henri Demarquette est né en 1970, et entre à 13 ans au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, où il étudie avec Philippe Muller et Maurice Gendron. Titulaire d'un Premier Prix à l'unanimité, il travaille également avec Pierre Fournier et Paul Tortelier, puis, avec Janos Starker à Bloomington aux Etats-Unis.

Familier de la scène dès l'âge de 14 ans, sa carrière débute à 17 ans par un récital au Théâtre du Châtelet et une émission télévisée enregistrée par France 3 avec la pianiste Hélène Grimaud. Il est aussitôt remarqué par Sir Yehudi Menuhin qui l'invite à jouer sous sa direction le Concerto de Dvorak à Prague et à Paris.

Depuis sa carrière prend un essor international qui le conduit dans de nombreuses capitales accompagné des plus grands orchestres français ou étrangers, et en compagnie de ses partenaires de musique de chambre privilégiés.

Cette saison, Henri Demarquette se produit notamment avec le London Philharmonic Orchestra, le Musikalische Akademie de Mannheim, la Neue Philharmonie Westfalen, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, La Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre de Pau-Béarn, l'Orchestre Colonne...avec lesquels il interprétera entre autre les concertos de Schumann, Dvorak, Tchaïkovski et Haydn, Dutilleux, Prokofiev, Chostakovitch, Greif et Beethoven. Il jouera en récital, avec Brigitte Engerer, Michel Dalberto, et en solo donnera plusieurs intégrales des suites de Bach.

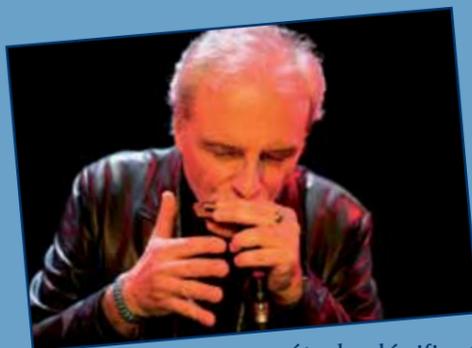
Esprit curieux, Henri Demarquette aime à prendre des chemins de traverse, aborde régulièrement la musique contemporaine, et se plaît à défendre des œuvres rares. Il travaille en étroite collaboration avec les grands compositeurs actuels et suscite des œuvres nouvelles de la part de ses proches, notamment Olivier Greif qui lui dédie son concerto Durch Adams Fall créée à la salle Pleyel en 2000 sous la direction de Marc Minkowsky.

En outre, il s'occupe de l'Association Musikalia dont le double but est de transmettre aux enfants l'amour de la musique et d'organiser à Paris - Cité de la Musique - le Festival tous publics du même nom.

Cette ouverture d'esprit se reflète dans une discographie éclectique, couronnée de nombreuses distinctions en France et à l'étranger.

Il a enregistré l'intégrale des sonates de Beethoven avec Michel Dalberto en DVD (Armide), l'intégrale de l'œuvre de Chopin avec Brigitte Engerer (Intrada), les Suites pour violoncelle seul de Bach (collection Etoiles du Festival d'Auvers sur Oise), les deux trios de Beethoven pour clarinette violoncelle et piano avec Florent Heau et Jérôme Ducros (Zig-Zag Territoires), les deux concertos de Haydn avec l'Orchestre de chambre de Toulouse (Verany), un enregistrement consacré à la musique de chambre d'Eric Tanguy (Transart Live), la Rhapsodie pour violoncelle et orchestre de Guy Ropartz avec l'Orchestre de Bretagne dirigé par K. Karabits (Timpani), La Légende de Jean Cras avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg (Timpani), Le Violoncelle Romantique avec François Frédéric Guy (Verany), un disque consacré à Jean Françaix avec l'Orchestre de Bretagne dirigé par le compositeur.

En 2006, paraît l'intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano de James Mac Millan avec le pianiste Graham Scott (Deux-elles). Henri Demarquette joue un violoncelle du luthier italien Goffredo Cappa de 1697 et un archet de Persois de 1820.



Jean-Jacques MILTEAU, harmonica

« L'harmonica est un objet à rêver, c'est l'instrument du voyageur, de l'errant... Il génère un imaginaire qui va bien au-delà des possibilités qu'on lui prête... »

Jean-Jacques Milteau est né à Paris, près de la Porte d'Italie, en 1950 dans une famille modeste. Les « rocking 60's » lui offrent un choix cornélien, vite tranché, entre des études lénifiantes et le virus du voyage précaire ; le voici donc sur les routes d'Europe et d'Amérique. Il se procure un harmonica après avoir entendu Dylan, puis Sonny Terry et enfin, révélation, l'album « Real Folk Blues » de Sonny Boy Williamson.

Passionné de photographie, il exerce un certain nombre de petits boulots pour financer l'achat de quelques objectifs. Un bœuf avec des musiciens sur les marches du Sacré Cœur l'amène pour la première fois en studio en 1968. Ce hobby va lui faire croiser la route de nombreux artistes, de Renaud à J.J. Goldmann, Barbara, Yves Montand et surtout Eddy Mitchell qu'il accompagne sur scène à partir de 1976. Parallèlement il participe à plusieurs projets aux côtés de Bill Deraime, Chris Lancry, Alain Giroux et du groupe Connection.

Il enregistre trois vinyles sous son nom pour Le Chant du Monde : « Special Instrumental Harmonica » (1973) « Blues Harp » (1980) et « Just Kiddin' » en compagnie du guitariste Mauro Serri (1983). Une compilation de titres de ces albums figure sur le CD « Blues Harp » paru en 1989. Il se produit abondamment sur scène tout au long des années 80. En 1990 il enregistre « Explorer », recherche sur une utilisation de l'harmonica diatonique hors des sentiers du Blues. Il sera récompensé d'une Victoire de la Musique. En 1992, accompagné du guitariste J. Michel Kajdan, J.J. Milteau assure la première partie des spectacles de Michel Jonasz au Zénith de Paris et en tournée. En 1992 sort « Blues Live » enregistré au club Utopia. En 1994, « Routes » est une ode à l'instrument du voyageur. Commence alors une série de concerts à l'étranger qui vont emmener Jean-Jacques et son harmonica dans plus de soixante pays jusqu'à l'Olympia en 1999, pour la sortie de « Bastille Blues ». Le talentueux guitariste Manu Galvin est désormais le compagnon attitré de tous ses projets. En 2001 sous la houlette de Sebastian Danchin Jean-Jacques enregistre à Memphis au studio Royal de Willie Mitchell. Little Milton, Mighty Mo Rodgers, Mighty Sam McClain sont ses invités ; Jay Newland est à la console et le bassiste Laurent Vernerey assure la direction musicale. « Memphis » remporte une Victoire de la Musique et la Sacem honore Jean-Jacques d'un Grand Prix du Jazz. En 2003, nouvelle aventure américaine : « Blue 3rd » voit se côtoyer Gil Scott Heron, N'Dambi et Terry Callier qui rejoint Jean-Jacques en France pour une série de concerts. La rythmique est assurée par Benoit Sourisse à l'orgue et André Charlier à la batterie. Jean-Jacques se produit également en compagnie d'une section de cuivres et parfois avec une grande formation classique : en 2004 il interprète à la Maison de la Radio un répertoire de son choix avec l'Orchestre National de France dans un concert au profit de l'association Musique et Santé dont il est le parrain. En 2006 « Fragile » est une production plus intime sur laquelle sont conviées les chanteuses Michelle Shocked et Demi Evans. Jean-Jacques proposera à cette dernière de l'accompagner sur scène pour une centaine de concerts en France, Espagne, Australie, Nouvelle Zélande et Nouvelle Calédonie. Une tournée en compagnie du bassiste Felton Crews et du guitariste Junior Boy Jones, débouchera sur l'album « Live, Hot n' Blue ».

L'harmonica de Jean-Jacques Milteau lui a permis de construire nombre de projets dans lesquels il est évident qu'il se positionne autant comme architecte que comme soliste. Selon lui « dans le blues, l'harmonica est l'interlocuteur privilégié du chanteur, mais c'est aussi un crayon qui sert à dessiner chaque jour et une clé qui ouvre bien des portes ».

Jean-Jacques Milteau est l'auteur de plusieurs méthodes d'harmonica et il anime depuis 2000 l'émission « Bon Temps Rouler » sur TSF et Jazz Radio.



Manu GALVIN, guitare

Manu Galvin est né à Paris en 1958. Il commence à étudier la guitare en 1975. C'est la révélation, il décide de se lancer dans la musique.

En 1981, il forme le groupe rythm'n blues « Hot Cha » avec lequel il se produit dans les clubs parisiens. Mais c'est dès 1980 qu'il associe son talent de guitariste à celui d'autres musiciens réputés de la scène jazz et blues : l'harmoniciste Sugar Blue, avec qui il tournera en Europe et en Afrique.

Le guitariste Melvin Taylor et le saxophoniste Eddie Shaw le choisissent pour assurer leur tournée française en 1981, il enchaînera une tournée avec les guitariste Jimmy Johnson puis Eddie Campbell. Le big band de Denis Badault fait appel à lui en 1985 pour leurs concerts au Rex Club. Il participe aux projets jazz et blues de nombreux grands artistes : Benoît Blue Boy, Elizabeth Caumont (1986-89).

C'est certainement sa rencontre avec JJ Milteau qui est la plus déterminante et la plus prolifique. Depuis lors, ces deux grands noms du blues ne se quitteront plus et se produiront sur tous les continents, que ce soit simplement en duo, en trio ou en plus grande formation. Parallèlement à ses activités avec Jean-Jacques Milteau, Manu Galvin se voit sollicité depuis plus de 10 ans par des chanteurs français pour les accompagner sur disque ou sur scène : Jane Birkin, Véronique Rivière, Maxime Le Forestier, Jean-Patrick Capdeviel, Renaud, Claudia Philips.

Il faisait également parti de la belle équipe de « Sol en Si » avec Alain Souchon, Zazie, Michel Jonasz, Francis Cabrel...



Les « PALATA SINGERS »

Marcel BOUNGOU, ténor
Alphonse NZINDOU, ténor
Bernard MAKAMBILA, basse
Gaspard MIFOUNDOU, baryton

«Je suis un mécréant qui pleure en écoutant de la musique religieuse. Ça a commencé avec le "Beautiful City" de Sonny Terry et ça va jusqu'à Buxtehude en passant par les Staple Singers et

Blind Willie Johnson. Aussi ne pouvais-je refuser cette proposition de travailler avec les Palata. Enfin une occasion de ressentir au plus près cette ferveur qui me transcende mais reste pour moi un mystère. Le challenge était de s'intégrer au sein d'une formation aussi profondément soudée. L'accueil du groupe a été si chaleureux, que j'ai oublié mes doutes pour m'embarquer dans l'aventure. Merci à eux ! "Hallelujah, Everybody Needs Somebody ... »

J.J. Milteau

Au milieu des années 70, quatre jeunes de Brazzaville, issus des différentes chorales d'églises évangéliques de la ville, décident de former un quartet vocal : Les Palata Singers (Palata signifiant « perles en congolais). Dans un pays où tout le monde se déhanche au son de la rumba congolaise ou du soukous, les ténors Alphonse Nzindou et Marcel Bounbou, le basse Bernard Mokambila et le baryton Gaspard Mifoundou, veulent plutôt aller à contre-courant, en intégrant leurs influences nord-américaines.

Musicalement, ils s'inspirent des Platters ou des Golden Gate mais marient aussi aisément les harmonies des chants de l'ethnie Kongo et ceux des églises protestantes. Notre souhait était de «ramener le gospel à ses origines africaines», explique Marcel Bounbou, le leader du groupe.

Les textes sont chantés en kikongo, les pulsations rythmiques viennent des 4 coins du continent africain. La prédominance des voix, le minimalisme instrumental (une guitare et un orgue), donnent naissance à un cocktail inédit et détonant, les Palata Singers vont rapidement s'imposer auprès du public congolais, et du public occidental à la suite.

A la fin des années 70, un concert est organisé par l'Alliance Française de Brazzaville. Ils sont invités à se produire à Paris, puis en tournée en France, et le public français découvre avec les Palata que les sources africaines du gospel sont indéniables. « Les voix des Palata Singers, s'exclame Patrice Palau au Festival d'Avignon, viennent du fond de la gorge, à moins qu'elles effleurent à peine la bouche pour tourner le plus simplement du monde comme fluide qui s'échapperait d'une lampe d'Aladin».

Le Golden Gate Quartet, séduit par le swing de ces musiciens venus d'Afrique Centrale, va les parrainer. Dès 1984 les «perles» de Brazzaville sillonnent l'Europe, l'Afrique et le Japon. Ils collaborent aussi régulièrement avec le groupe reggae du français Raft, puis avec Manu Dibango, qui écrit et compose pour eux et les invite à participer à ses albums Polysonik et Live 91. En 91, les Palata Singers se produisent en première partie de Ray Charles et sont l'évènement du Festival de Roll en Suisse, où ils se produisent avec 80 choristes. Leur répertoire évoluera constamment pour intégrer diverses tendances musicales, comme la soul, le blues, la rumba congolaise ou encore le zouk antillais.

Les Palata Singers s'inscrivent comme les précurseurs d'un nouveau mouvement qui n'a pas cessé de faire des émules en France.

Ils ont influencé toute une génération de jeunes chanteurs et musiciens.



Gautier CAPUÇON, violoncelle

Gautier Capuçon, né en 1981 à Chambéry, commence le violoncelle à 5 ans et étudie avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. En 1998, il reçoit le Premier Prix de l'Académie Internationale de Musique M. Ravel de Saint-Jean-de-Luz, en 1999 le 2^o Prix au Concours International de violoncelle de Christchurch en Nouvelle-Zélande et le Premier Grand Prix du Concours International André Navarra à Toulouse. Parallèlement, Gautier Capuçon parfait son expérience au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne avec Bernard Haitink, puis du Gustav Mahler Jugendorchester avec Kent Nagano, Daniele Gatti, Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Claudio Abbado.

En 2001 il est « Nouveau Talent de l'année » aux Victoires de la musique et reçoit en 2004 le « Echo Preis » de la Télévision Allemande et le « Borletti-Buitoni Trust Award ».

Il est soliste d'orchestres prestigieux : Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Philharmonique de Radio France, Ensemble Orchestral de Paris, Orchestres de Bordeaux, Lille, Monte-Carlo, Strasbourg, Toulouse, Belgrade, Jérusalem et Liège, Orchestres de Chambre de Vienne et de Zurich, Rotterdam Philharmonic, Munich Bayerische Rundfunk Orchester, Munich Philharmonic, Gürzenich Orchester Köln, Frankfurt Radio, NDR Hanovre, WDR Cologne, Gustav Mahler Jugendorchester, Deutsches Symphonie Orchester Berlin, Orchestre Tchaïkovski de la Radio de Moscou, Orchestre du Théâtre Mariinski, Malmö Symphony, Santa-Cecilia de Rome, Royal Philharmonic, Philharmonia Orchestra, Chamber Orchestra of Europe, Academy of St-Martin-in-the Fields, Scottish Chamber Orchestra, BBC Wales et BBC Scottish Orchestras, City of Birmingham Orchestra, Houston, Detroit, Montréal et San Francisco Symphonies, Philadelphia, Washington National, Los Angeles Philharmonic, NHK Symphony. Il collabore avec les chefs : Lionel Bringuier, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, J. Lopez Cobos Gustavo Dudamel, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Vladimir Fedosseyev, Valery Gergiev, Hans Graf, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Yun Markl, Kent Nagano, Andris Nelsons, Pietari Inkinen, Yannick Nézet-Séguin, Leonard Slatkin, Tugan Sokhiev, Hugh Wolff...

Il est invité par les Festivals de Côte Basque, Menton, St-Denis, Strasbourg, La Roque d'Anthéron, Bergen, Jerusalem, London Mostly Mozart, Edimbourg, Berlin, Rheingau, Schwarzenberg, Lockenhaus, Salzbourg, Brescia-Bergamo, Spoleto, Stresa, Canaries, San Sebastian, Tokyo, Davos, Gstaad, Verbier, Montreux, Lucerne et le Festival Martha Argerich à Lugano, et participe à des hommages « Friedrich Gulda » avec Martha Argerich à Buenos Aires, Bruxelles, Munich, La Roque d'Anthéron, Tokyo.

Passionné de musique de chambre, il a pour partenaires son frère Renaud, Nicholas Angelich, Martha Argerich, Daniel Barenboïm, Yuri Bashmet, Frank Braley, Gérard Caussé, Sarah Chang, Myung Whun Chung, Michel Dalberto, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Angelika Kirchsclager, Gabriela Montero, Viktoria Mullova, Mikhail Pletnev, Leonidas Kavakos, Menahem Pressler, Vadim Repin, Antoine Tamestit, Jean-Yves Thibaudet, Maxim Vengerov, Yuja Wang, Nikolaj Znaider, les quatuors Ysaÿe et Ebène.

Depuis 2007 Gautier Capuçon est l'ambassadeur de « Zegna & Music Project », fondé en 1997 comme activité philanthropique pour promouvoir la musique et ses valeurs.

Colas, partenaire de Gautier Capuçon a coproduit avec Virgin Classics son dernier album enregistré avec Valery Gergiev et a contribué à l'acquisition d'un archet de Dominique Peccatte.

Il joue un Matteo Goffriller de 1701.



Delphine CAPUÇON, violoncelle

Delphine Capuçon, née Borsarello, débute le violoncelle à l'âge de 5 ans au Conservatoire de Savigny-sur-Orge. Elle entre en 1989 au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt dans la Classe d'Annie Cochet-Zackine et en 1992 au Conservatoire National de Région de Paris (CNR) toujours dans la Classe d'Annie Cochet-Zackine.

En 1999, elle effectue une tournée au sein de l'Orchestre Français des Jeunes sous la direction de Jésus Lopez-Coboz.

La même année, elle entre à l'Ecole Nationale de Musique d'Aulnay-sous-Bois dans la classe de violoncelle de Philippe Muller.

Elle est admise en 2000 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP), dans la Classe de Jean-Marie Gamard. La même année, elle obtient la même année en violoncelle, un Premier Prix de Supérieur à l'unanimité avec les félicitations du jury dans la classe de Philippe Muller au Conservatoire d'Aulnay-sous-Bois et un Prix d'Excellence en musique de chambre.

En 2002/2003, Delphine Capuçon poursuit ses études au CNSMDP et obtient son Prix de violoncelle en mai 2003.

Elle suit la même année les classes de musique de chambre de Jean Mouillère et Marc Coppey en quatuor à cordes. C'est dans la formation trio avec piano, avec sa sœur Mathilde au violon, qu'elle obtient en 2005 son prix de musique de chambre avec mention très bien dans la classe de Pierre-Laurent Aimard.

Parallèlement, elle suit les masterclasses de violoncelle de Gary Hoffman.

Delphine Capuçon joue à Paris la même année en soliste le concerto de Saint-Saëns avec l'Orchestre des Universités de Paris.

En 2004/2005 elle poursuit ses études dans la classe d'Henri Demarquette en cycle de perfectionnement au C.N.R de Saint-Maur.

En musique de chambre, elle se produit lors de festivals en France et à l'étranger au cotés de Gérard Caussé, Jean-Yves Thibaudet, Renaud Capuçon, Sarah Nemtanu, Jérôme Ducros, Aki Saulière, Béatrice Muthélet, Baiba Skride, Laurent Verney, Gautier Capuçon...

Delphine Capuçon joue régulièrement avec l'orchestre de l'Opéra Bastille, l'orchestre National de France, l'orchestre National de Lille...



Jérôme DUCROS, piano

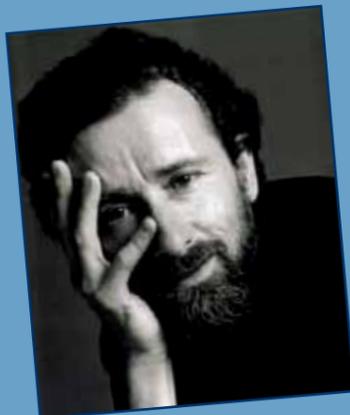
Jérôme Ducros, né en 1974, étudie le piano avec Françoise Thinat, puis avec Gérard Frémy et Cyril Huvé au CNSM de Paris. Il rencontre également Léon Fleisher, Gyorgy Sebök, Davitt Moroney, Christian Zacharias. En 1994 a lieu à la Scala de Milan le Premier concours International de Piano Umberto Micheli, organisé par Maurizio Pollini qui siège au jury présidé par Luciano Berio. Jérôme Ducros y obtient le Deuxième Prix, ainsi que le Prix spécial pour la meilleure interprétation de la pièce imposée (Incises, de Pierre Boulez).

Depuis lors, les concerts se succèdent : au Festival de Montpellier, à l'Orangerie de Sceaux, à la Roque d'Anthéron, au Festival de Pâques de Deauville, au Théâtre du Châtelet, au théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, à Radio-France où il fait de nombreuses apparitions, au Concertgebouw d'Amsterdam, ainsi qu'à Londres, Genève, Rome, Berlin, New York, Tokyo... On a pu l'entendre en soliste aux côtés d'Orchestres tels que la Philharmonie de Chambre de Paris, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre Français des Jeunes ou le Rotterdam Philharmonic Orchestra, dirigés par Alain Altinoglu, Paul Meyer, Emmanuel Krivine, Marc Minkowsky, Christopher Hogwood...

Très attaché à la musique de chambre, il joue entre autres aux côtés d'Augustin Dumay, Michel Portal, Michel Dalberto, Nicholas Angelich, Paul Meyer, Gérard Caussé, Tabea Zimmermann, Jean-Guihen Queyras, Henri Demarquette, Renaud et Gautier Capuçon, le Quatuor Ébène, ou Jérôme Pernoo. En 2007, il joue en duo aux « Victoires de la musique » avec Maxim Vengerov. Il s'est produit avec la soprano Dawn Upshaw à Londres, New York, Salzburg et au Théâtre des Champs-Élysées où leur concert est enregistré par Erato.

Depuis 2007, il donne régulièrement des concerts sur les plus grandes scènes du monde avec Philippe Jaroussky. En 2001, il enregistre sa transcription de la Fantaisie pour piano à quatre mains de Schubert. Le disque est récompensé par un Diapason d'Or de l'année. Parallèlement à son activité de pianiste, il est compositeur. Son Trio pour deux violoncelles et piano est édité chez Billaudot, dans la collection de Gautier Capuçon.

Discographie récente : Capriccio, avec Renaud Capuçon ; Opium, mélodies françaises avec Philippe Jaroussky ; Ballade et Fantaisie de Fauré avec l'Orchestre de Bretagne ; Sonates de Beethoven avec Jérôme Pernoo.



François-René DUCHÂBLE, piano

Virtuose du clavier, vagabond dans l'âme, ce pianiste de renommée internationale, encouragé en 1973, par Arthur Rubenstein, à se lancer dans une carrière de soliste, s'est délivré des parcours obligés.

Trente années de concerts dans les temples de la musique lui ont valu la reconnaissance du public, celle de prestigieux chefs d'orchestre comme Karajan, Herreweghe, Sawallisch, Svetlanov, Janowski, Plasson, Dutoit, Casadessus, Lombard, Gardiner..., et de nombreuses distinctions musicales pour les « Vingt-quatre Etudes » de Chopin, les « Douze Etudes Transcendantes » de Liszt, les Sonates de Beethoven, les concertos de Ravel, sans oublier la parution du

DVD consacré aux cinq concertos de Beethoven, qui lui valut à nouveau, Les Victoires de la musique en 2004.

Aujourd'hui, le besoin capital de vivre libre, lui offre de nouvelles perspectives en considérant davantage la musique comme un plaisir à partager. Le choix de ses partenaires, son goût irrésistible pour le plein air et son penchant pour l'insolite, l'amènent à jouer dans des lieux souvent inattendus où la musique s'intègre à l'environnement d'un glacier, d'une grotte, d'un lac ou d'une place de village...

Pour combler son imaginaire, il aime s'entourer de la magie des feux d'artifice (de Jean-Eric Ougier), savourer sur scène la complicité d'acrobates, de jongleurs ou de sportifs d'un jour, désireux d'offrir à un public de tous horizons un spectacle de musique plutôt qu'un concert.

C'est ainsi qu'il forme avec Alain Carré, comédien, un duo incontournable :

40 créations au répertoire : « Rimbaud, Voleur de feu » - « Histoire de ma vie » H. Berlioz - « Le Roman de Venise » Sand, Musset, Chopin - « l'Apocalypse selon St Jean » - « La Nuit Obscure » - « Voyage dans la Lune » - « Les Lettres de Mon Moulin » d'A.Daudet - « Paroles et Musique » de J.Prévert - « Ego Hugo »... sur autant de musiques de Jean Sébastien Bach à Maurice Ravel en passant par les grands compositeurs de l'âme romantique.



Alain CARRÉ, comédien

C'est une invitation au voyage des mots, un espace unique entre poésie et théâtralité. Comédien-metteur en scène, ce troubadour du verbe réalise un parcours ambitieux : prouver que l'art de dire est aussi un art de scène. Deux cents prestations par an en Belgique, en Suisse, en France surtout, mais aussi en Allemagne, en Pologne, au Maroc, en Israël, au Brésil, en Espagne...

Homme de défis, il a relevé ceux de mettre en scène et d'interpréter *La Chanson de Roland*, *Le Testament* de François Villon, l'œuvre intégrale d'Arthur Rimbaud, *Les Lettres à un Jeune Poète* de R.M. Rilke, les chansons de Jacques Brel, *Le Journal d'un génie* de Salvador Dali, *Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche, *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire...

Au théâtre, il met en scène « Les Combustibles » d'Amélie Nothomb et « La Nuit de Valognes » de Eric Emmanuel Schmitt, « Le CID » de Pierre Corneille, « UBU ROI » d'Alfred Jarry, « La Maladie de la Mort » de Marguerite Duras, « Les Caprices de Marianne » d'Alfred de Musset, « En Absence » de Joseph Vebret, « Don Juan » de Molière.

La musique le fascine. Il l'intègre dans la plupart de ses spectacles. Ses rencontres avec Jean-Claude Malgoire et Gabriel Garrido le conduisent à la mise en scène d'opéras qu'il aborde avec passion. Il met en scène *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz, *L'Homme de la Mancha* de Brel / Cervantès, *Don Quichotte*, *La Patience de Socrate* de Telemann, *le Balet Comique de la Royne* de Beaujoyeux, *Les Cantates du Café et des Paysans* de J.S.Bach, *Les Noces de Figaro* et *Bastien & Bastienne* de Mozart. En 2009, il est le récitant de la création française d'*Axion Esti* de M.Theodorakis avec l'orchestre de la Suisse Romande.

Mais un de ses plus grands frissons réside dans les spectacles inattendus qu'il a montés avec François-René Duchâble : *L'Oiseau Prophète*, *Voyage dans la Lune*, *L'eau d'ici vaut bien l'au-delà*, voyages musicaux où il dialogue avec le pianiste. A deux, ils imaginent les Concerts Epistolaires sur *Berlioz*, *Chopin-Musset*, *Bach-Satie*, *Hugo et Juliette*, *Le Roman de Venise*, *Rimbaud voleur de feu*, *Nerval*, *Char*, *Pétrarque*, *La Fontaine*, *André Velter* ...

Une trentaine de créations à leur répertoire !

En tant que professeur, il a donné quinze années de formation pour acteurs professionnels à Bruxelles, Mons et Liège, six années au Conservatoire Populaire de Musique de Genève et est actuellement professeur d'interprétation théâtrale au Théâtre Les Salons de Genève dont il reprend la direction artistique.

Homme de défis, il a relevé ceux de mettre en scène et d'interpréter « La Chanson de Roland », « Le Testament de François Villon », l'œuvre intégrale d'Arthur Rimbaud, « Les Lettres à un Jeune Poète » de R.M. Rilke, les chansons de J.Brel, « Le Journal d'un génie » de Salvador Dali, « Ainsi parlait Zarathoustra » de Nietzsche... Les textes qu'il choisit sont des coups de cœur. Il fait revivre, Bach, Berlioz, Chopin, Musset, Satie et tant d'autres... c'est un fou de musique. Solitaire par goût, il n'appartient qu'à lui-même et navigue d'un spectacle à l'autre avec l'aisance du nomade.

Il a le goût du risque et court sur un fil, son répertoire donne le vertige.

Il est aussi le directeur artistique du Théâtre les Salons de Genève.

Alain Carré, c'est avant tout une voix que l'on retrouve sur une cinquantaine de CD de son large répertoire, et sur de nombreux enregistrements pour France Culture.



Renaud CAPUÇON, violon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds. Il travaille ensuite avec Thomas Brandis à Berlin, puis auprès d'Isaac Stern. En 1992 Premier Prix de musique de chambre, 1993 Premier Prix de violon au CNSM de Paris et 1995 Prix de l'Académie des Arts de Berlin. De 1998 à 2000 Claudio Abbado le choisit

comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui

lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000 il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'Année » aux Victoires de la Musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005. En 2006, Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon collabore avec : le Philharmonique de Berlin, Leipzig Gewandhaus Orchester, Dresden Staatskapelle, Deutsches Symphonie-Orchester, Bayerische Rundfunk, Bamberger Symphoniker, Hessischer Rundfunk, NDR Hamburg, WDR Cologne, Gustav Mahler Jugendorchester, Gürzenich-Orchester Köln, Budapest Festival Orchestra, Los Angeles Philharmonic, Boston Symphony, Philadelphia Orchestra, Montreal Symphony, Houston Symphony, Washington National Symphony, Simon Bolivar Orchestra, Philharmonique de Radio France, Orchestre National de France, Orchestre de Paris, Ensemble Orchestral de Paris, Orchestres de Bordeaux, Lille, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Toulouse, Rotterdam Philharmonic, Royal Danish et Swedish Radio Orchestras, Orchestre Tchaïkovski de Moscou, London Symphony Orchestra, Academy of St-Martin in the Fields, Chamber Orchestra of Europe, Birmingham Symphony, Firenze Maggio Musicale, Philharmonique de la Scala, Roma Santa Cecilia, Tokyo Philharmonic, NHK Symphony, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestres de Chambre de Bâle, Lausanne, Zurich, avec Marc Albrecht, Christian Arming, Lionel Bringuier, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Jesus Lopez Cobos, Thomas Dausgaard, Christoph von Dohnanyi, Gustavo Dudamel, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Ivan Fischer, Bernard Haitink, Daniel Harding, Kristjan et Paavo Järvi, Philippe Jordan, Emmanuel Krivine, Kurt Masur, Ludovic Morlot, Andris Nelsons, Yannick Nezet-Seguin, David Robertson, Dennis Russel-Davis, Wolfgang Sawallisch, Leonard Slatkin, Tugan Sokhiev...

Passionné de musique de chambre il collabore avec M.Argerich, H.Grimaud, K. et M.Labèque, M.J.Pires, N.Angelich, F.Braley, Y.Bronfman, M-W.Chung, M.Pletnev, J-Y.Thibaudet, M.Vengerov, N.Gutman, M.Maisky, T.Mork, G.Caussé, Y.Bashmet, A.Tamestit, dans les grands festivals comme Berlin, Davos, London Mostly Mozart, Edimbourg, Hollywood Bowl, Tanglewood, Salzburg, Saratoga, Jerusalem, Lockenhaus, Ludwigsburg, Rheingau, Schleswig-Holstein, Schwarzenberg, Lucerne, Verbier, Lugano, Gstaad, Stresa, Brescia-Bergamo, Canaries, San Sebastian, Aix-en-Provence, Colmar, Menton, La Roque d'Anthéron, St-Denis, Strasbourg.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse Italienne (BSI).



Khatia BUNIATISHVILI, piano

Née à Tbilissi en 1987, Khatia Buniatishvili commence l'apprentissage du piano à l'âge de 5 ans.

Elle est diplômée du Conservatoire d'état de Tbilissi. Elle étudie maintenant à Vienne (Universität für Musik und Darstellende Kunst) avec Oleg Maisenberg.

Elle donne son premier concert avec l'Orchestre de Chambre

de Tbilissi à l'âge de 6 ans et commence à se produire à l'étranger à l'âge de 10 ans.

Elle joue depuis partout en Europe et aux Etats-Unis.

Elle est invitée régulièrement par les plus grands festivals : "Menuhin Festival Gstaad", le festival de Verbier, le "Progetto Martha Argerich" de Lugano, le festival de Gidon Kremer à Lockenhaus en Autriche – où elle joue avec Gidon Kremer lui-même -, le festival de Kronberg, le festival d'Automne de Tbilissi, le "Musical Olympus International Festival" à Saint-Petersbourg, le festival de La Roque d'Anthéron où elle fait en 2008 des débuts remarquables, les Folles Journées de Tokyo, le festival de Saratoga.

Khatia Buniatishvili a aussi joué dans les salles les plus prestigieuses, comme l'Auditorium du Louvre à Paris, la Salle Garnier à Monte-Carlo, le Wigmore Hall à Londres, le Musikverein et le Konzerthaus à Vienne, la Philharmonie de Saint-Pétersbourg et le Conservatoire de Moscou, l'Auditorium Mann de Tel-Aviv, l'Opéra de Tbilissi, le Rudolfinum à Prague, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Scala de Milan. Elle a fait ses débuts en 2008 au Carnegie Hall de New York (Zankel Hall) dans le *Concerto n°2* de Chopin.

En concerto, elle joue avec l'orchestre UBS de Verbier, l'orchestre de Lucerne, l'Israel Philharmonic (concertos de Brahms et Mozart), le Saint-Petersburg Philharmonic (Tchaïkovski), Gidon Kremer et sa Kremerata Baltica (à Milan, Rome, Pavie, Istanbul...), la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen / Paavo Järvi, le NDR Sinfonie-Orchester Hamburg, l'Orchestre Symphonique de Lucerne, l'orchestre de Düsseldorf et le Rotterdam Philharmonic et Andrey Boreyko, l'Orchestre de Philadelphie et Larry Foster.

Elle jouera prochainement avec l'orchestre de la RAI de Turin, l'orchestre de la Radio de Francfort, le Munich Philharmonic et l'Orchestre de Paris avec Paavo Järvi.

Son talent lui a valu plusieurs prix :

- au 12^{ème} concours Arthur Rubinstein (2008), le 3^{ème} prix, le prix de la meilleure exécution d'une œuvre de Chopin, et le prix du public d'Eilat.

- au 3^{ème} concours international de piano de Tbilissi (2005) : le 2^{ème} prix et deux prix spéciaux du jury.

Les critiques ont salué son imagination, sa virtuosité et sa maturité.

Khatia Buniatishvili bénéficie d'une bourse de la BSI (Banque Suisse Italienne). Elle est *BBC New Generation Artist* et dans ce cadre collabore régulièrement avec les différents orchestres de la BBC. Elle est également l'une des lauréates des BBT Awards 2010. En contrat d'exclusivité avec Sony, son premier enregistrement sera consacré à Liszt. Elle a été nommée *Rising Star* pour la saison 2011/12 par le Musikverein et le Konzerthaus à Vienne.

Les partenaires

**ALPES
MARITIMES**
CONSEIL GÉNÉRAL



Renseignements et réservations numérotées :

Office de Tourisme
46 rue St-Sebastien 06 410 BIOT
Tél. 04 93 65 78 00 / Fax. 04 93 65 78 04

Navettes gratuites à partir de 19h à l'aller et au retour.

**Parking à l'Espace des Arts et de la Culture
Henri Carpentier, chemin de la Fontanette, Biot.**

HISTOIRE DES HEURES MUSICALES DE BIOT

Les heures musicales de Biot ont été créées grâce au soutien de Monsieur Marcel Camatte, Maire de Biot, à l'époque, et de sa Municipalité. Il fut le fondateur de toutes les activités culturelles de la Commune, sous la Présidence de Pierre Faniest, et par la suite Liliane Valsecchi.

Ces Heures Musicales prenaient la relève d'une belle activité Musicale créée par Alain Mammoser, et continuée par le comité d'action culturelle animé par Pierre Faniest, Pierre Arnoux et Philippe Depetris. Ces nouvelles heures musicales correspondaient à un besoin nouveau : insérer les « rendez-vous musicaux » dans un vaste festival international. Ce dernier réunissait désormais à Biot des mélomanes venus de la France entière et de l'étranger.

Nouvelles idées des Heures Musicales : proposer des stages et des masters class données aux étudiants musiciens par les grands maîtres venus se produire en concert. Tous les niveaux étaient représentés, de l'élémentaire au professionnel afin de donner à chacun une possibilité de travailler. Il y a eu jusqu'à 120 stagiaires par session, arrivant de toute la France et de l'étranger, toutes les personnes adorant le village, et l'on se souvient encore des harpes dans le jardin de la nouvelle Mairie, et de tous les instruments dans les cours des écoles. Tout ce programme ponctué par les concerts en église et au jardin public, se déroulait aux mois de juillet et août, car nous voulions également animer la Commune tout au long de l'été, et faire participer le village, les commerçants, les restaurants, etc...

De très grandes vedettes internationales ont honoré de leur présence ce Festival. Permettez nous d'en faire un peu l'historique :

Les orchestres : L'Orchestre de chambre de Hongrie, l'Orchestre de Norvège, l'Orchestre régional de Provence Côte d'Azur, dirigé par Philippe Bender, la Camerata de Versailles, l'Orchestre Symphonique de Liège la Camerata Lysy de Gstaad, l'orchestre Musica – Vitae (Suède), etc...

Les pianistes : Anne Queffelec, la grande fidèle, à qui Biot doit ses premiers stages, Youry Boukoff, Pierre Reach, Miguel-Angel Estrella, Claude Khan qui avait déjà offert son talent à Biot les années précédentes, Eric Heidsick, Dalton Baldwin, etc... et le regretté Daniel Varsano. Grâce à ce dernier, nous avons organisé une grande soirée au Sophia Country Club, au profit de l'A.D.A.P.E.I d'Antibes, et versé une somme de 70 000 F pour ces enfants.

Pour les 5 ans du Festival, très soutenus et aidés par Michèle GILARDI, maire de Biot en cette période, et de la Municipalité, nous avons eu le grand bonheur d'accueillir la magnifique Térésa Berganza et d'autres grands...

Le merveilleux Alexandre Lagoya, les violonistes Patrice Fontanarosa, Mickaël Goldstein, le clarinettiste Michel Lethiec, etc...

Des expositions dédiées à la musique, ont été également organisées par les Heures Musicales au Syndicat d'initiative : Madame Rivals-Cailla, Madame Paola Martelli, Monsieur Jacques Courtens.

Pour ces 10 ans, grâce à Monsieur Pierre Operto, à la municipalité et à l'Office de la Culture, qui ont formidablement soutenu cette année si importante, les Heures Musicales ont fêté dignement cet événement en faisant appel à certaines de nos grandes vedettes qui sont venues régulièrement chez nous et en l'Église :

Alexandre Lagoya, guitare ; Anne Keffelec, piano ; Margarita Zimmermann, Mezzo-soprano ; Claude Khan, piano ; Miguel-Angel Estrella, piano.

Très grand honneur et très grand bonheur pour commémorer cet anniversaire le sculpteur Kees Verkade, très attaché à la Ville de Biot et à la musique, a offert au Festival de la Commune, une merveilleuse statue, qui trône devant le musée d'histoire locale. Nous en sommes particulièrement touchés et émus, et nous remercions de tout notre cœur cet artiste. Nous sommes également très heureux que les trois Maires : Monsieur Marcel Camatte, Madame Michèle Gilardi, Monsieur Pierre Operto, qui ont créé, suivi et soutenu ce Festival aient accepté d'en être les Présidents d'honneur qu'ils en soient remerciés, ainsi que pour leur sollicitude, leurs encouragements et nous espérons, leur amitié.

Après ce cap des 10 ans, nous avons continué à ouvrir encore plus le Festival, avec la venue de très jeunes artistes, le chant, mais également d'autres formations et le jazz.

Ce fut événement de Michel Legrand en récital chant et piano, puis l'année suivante, toujours Michel Legrand dans des concerts de J.-S. Bach pour deux pianos.

Les soirées présentées par Eve Ruggieri qui narre chaque fois un compositeur différent, avec une découverte de Biot qu'est le jeune pianiste Vardan Mamikonian, qui depuis 1993 fait une carrière internationale.

La merveilleuse soirée Didier Lockwood et Caroline Casadesus, soprano, alliant le classique et le contemporain, le duo Marielle Nordmann : Harpe, Patrice Fontanarosa : violon, notre ami de toujours Miguel-Angel Estrella, récital flûte, guitare etc...

Chaque année depuis 1992, nous invitons les très jeunes musiciens russes de la fondation « NEW NAMES » de Moscou, mécénée en France par Lydia Varsano : des interprètes éblouissants de 10 à 15 ans : piano, violon, violoncelle, flûte, trompette ; et c'est une joie pour nous de leur verser entièrement la recette de la soirée sous forme de bourse pour leurs études.

De plus, en 1994, nous avons offert un violon à la fondation car ces musiciens manquent d'instruments.

L'année 1996 fut marquée par le retour de la grande Térésa Berganza, récital unique sur la Côte d'Azur, qui fut une soirée magique. Le duo Richard Galliano – Didier Lockwood, le pianiste François-René Duchâble etc... et une cérémonie autour d'une sculpture pour fêter les 15 ans.

Après cet anniversaire si éprouvant, l'année 1998 continue avec une programmation toujours de très haut niveau, et toujours très originale.

La venue de deux grands amis du Festival : Claude Bolling et François-René Duchâble. Soirée unique de ces deux personnalités, concert à deux pianos et trio de jazz.

Retour de Miguel-Angel ESTRELLA et son Cuartero « Dos Mondos » encore une autre facette de cet immense musicien, avec de la musique « Amérique du Sud », tango etc... avec flûte, percussions guitare, contrebasse.

Il est merveilleux de voir revenir ces prestigieux artistes dans notre Festival, dans notre Biot avec d'autres formations musicales, d'autres émotions.

Le récital de chant fut donné par la très grande Léontina Vaduva, soprano accompagnée par Vincenzo Scalera, mes amis de toujours pour une inoubliable soirée d'Opéra.

Un trio de musique de chambre assez unique : Christian Ivaldi, piano, Gérard Caussé, alto, et Michel Portal, clarinette, qui est aussi magique en jazz que dans Mozart.

Et nous avons rendu à la merveilleuse Christa Ludwig, à qui le monde entier souhaitait son anniversaire un hommage très ressenti. Cette Diva, non seulement signait son premier livre chez nous, mais nous avait confié tout ce qui représentait sa fantastique carrière. Nous avons organisé une exposition avec des photos uniques, des cadeaux faits par le Métropolitain Opéra, le Covent Garden, l'Opéra de Vienne, les grands Festivals du monde, des souvenirs personnels, etc...

Ce moment restera pour nous unique, car cette grande dame nous a tout confié d'elle-même. N'oublions pas qu'elle est la marraine du festival.

Puis Festival d'automne avec musiques traditionnelles : violons alpins, musique grecque et musique contemporaine. L'année 1999 fut une rencontre et un mélange incroyable de musiciens, et l'année Richard Galliano, accordéon en récital et avec l'orchestre de chambre de Toscane (avec la venue de France Télévision).

Quatre pianistes, deux pianos avec Brigitte Engerer, Christian Ivaldi, Jean-François Heisser et Alain Planes puis un hommage à Poulenc avec Maxence Larrieu, flûte, Michel Lethiec, clarinette, Ronald Patterson, violon, Gabriel Tacchino, piano ainsi que Jacques Taddei, piano.

Du classique au jazz avec des musiciens régionaux dont Vadim Andreev, Frédéric Audibert, Philippe Depetris, Patrick Michel, Pascal Polidori et Philippe Serre dans des œuvres de Claude Bolling.

Une soirée autour de l'opéra avec la merveilleuse Norah Amsellem, soprano accompagnée par Dalton Baldwin au piano sur un programme très travaillé avec paroles et musiques ayant pour base l'Histoire de Babar et tableaux d'une exposition de Moussorgski.

Pour nos 18 ans, l'année de notre majorité, notre émotion était à son comble.

Notre reconnaissance pour ces merveilleux musiciens qui viennent et surtout reviennent dans notre festival nous touche, et tout le public également, au plus haut point.

Comme pour nos 10 ans, le retour du couple mythique Patrice Fontanarosa et Marielle Nordmann qui ont fêté avec le public et nous tous, nos 18 ans.

La venue pour la première fois à Biot des très grands violonistes Gilles Apap et Vadim Repin, le duo jazz de choc Johnny Griffin, saxophone et Martial Solal, piano avec la venue de TFI et l'honneur du journal télévisé.

Une grande première de Caroline Casadesus, soprano l'épouse de Didier Lockwood dans un récital classique accompagnée par le pianiste soliste Bruno Rigutto.

Toujours des nouveaux duos, trios, etc... Les musiciens nous montrent la voie de nouvelles recherches dans leur art.

Duo de rêve avec la sublime Norah Amsellem, soprano et le basse Denis Sedov accompagnés par leur professeur Dalton Baldwin, un autre grand ami de toujours et trios de musiciens résidant sur la Côte : Philippe Depetris, Pascal Polidori, Frédéric Audibert, sans oublier les fantastiques pianistes Boris Berezovski et Eric Ferrand N'Koua, les partenaires de Gilles Apap et Vadim Repin.

Nos 19 ans, premier Festival du nouveau millénaire a réuni un plateau époustouflant, avec toujours de nouvelles envies de la part des musiciens fantastiques.

Exemple le duo incroyable de Gérard Caussé, alto et Julian Rachlin, violon, le trio Brigitte Engerer, piano ; Olivier Charlier, violon ; Henri Demarquette, violoncelle dans un programme inédit ; la Sonate de F. Chopin pour piano et violoncelle (trop rarement interprétée), sonate de E. Grieg pour piano et violon, et surtout la version triple concerto de L. V. Beethoven en trio : inoubliable.

Le retour de Richard Galliano avec Michel Portal, ensemble car nous ne pouvons pas nous passer de ces musiciens.

Deux créations ont honoré le Festival : Madame Marielle Nordmann a voulu rencontrer Paul-Émile Deiber, le grand comédien, ce fut incroyable et créé pour Biot

Deuxième création avec « Lumières de Russie » avec Vardan Mamikonian, piano ; Pavel Berman, violon ; Suren Chahjan, basse ; Natalia Strozzi, piano, récitante du Pouchkine en Russie, quatre artistes pour une soirée unique.

Le pianiste Vardan Mamikonian, l'enfant chéri du Festival est revenu en récital somptueux.

Très beau 20^{ème} anniversaire avec des créations de concerts spécialement conçues pour le Festival avec les prestigieux : Madame Christa Ludwig, marraine et Monsieur Paul-Emile Deiber, parrain de cet événement.

Duo de piano : Birgitte Engerer, B. Berezovski, duo Vadim Repin et Boris Berezovski, Richard Galliano septet (H. Sellin, JM Phillips-Varjabedian, JM Apap, H. Demarquette, S. Logerot, S. Surel) dans un hommage à A. Piazzola. Une soirée de rêve à l'Opéra, dans les grands duos et trios de la Bohême et de la Traviata avec Norah Amsellem, Y. Chung et Franck Ferrari.

Retrospective des 20 ans à l'Espace des Arts avec des œuvres offertes par des artistes biotois : Abril, JP Lamouroux, Kees Verkade, N. Laty, A. Lampone, R. Augé-Laribé, A. Colaciuri, A. Rodrigues et avec la participation de la classe de violon de l'école de Musique, Mr Paul Emile Deiber, Mr Angélo Monaco, Mr Loïc Bettini.

Après une année sabbatique, le 21^{ème} Festival présenta de magnifiques artistes, toujours avec beaucoup d'éclectisme grâce à la soirée Souffle and blues avec l'éblouissant J.-J. Milteau, harmonica et les deux guitaristes magiques : Manu Galvin et Michel Haumont.

La grande Diva Wilhelmina Fernandez et le pianiste homme orchestre Bruno Fontaine.

Retour de Didier Lockwood qui fêtait ses 30 ans de carrière avec un nouveau partenaire Dimitri Naïditch, dans une véritable soirée improvisation.

Une première dans le Festival : un concours concert avec les élèves de Dalton Baldwin et Lorraine Nubar en collaboration avec la fondation Schlumberger, très grande qualité de ces jeunes chanteurs venus du monde entier et très belle dotation de prix.

Pour la première fois à Biot, les frères Capuçon, Renaud et Gautier, des musiciens d'élite dans une impressionnante soirée Brahms avec le magnifique Nicholas Angelich.

Pour clôturer le festival, un concert de Musiques du Monde par l'unique René Garcia Fons et sa contrebasse à 5 cordes, un Antonio Ruiz époustouflant et Negritto Trassane aux percussions batterie à couper le souffle.

La 22^{ème} édition est lancée sur une note franco-russe avec un duo de choc : Brigitte Engerer, et Boris Berezovski, dans un concert étincelant et une entente époustouflante, particulièrement dans les suites de S. Rachmaninoff.

Retour d'un grand fidèle : Richard Galliano avec un nouveau trio qui enflamma la soirée.

Hommage à Django Reinhardt avec Romane ; guitare, Yayo Reinhardt, guitare ; Fanto Reinhardt, guitare ; Pascal Berne, contrebasse sur des airs manouches, pour la première fois.

Trio d'exception : Renaud Capuçon, violon ; Gautier Capuçon, violoncelle ; Gérard Caussé, alto qui ont offert au public la transcription pour trio à cordes des Variations Goldberg de J.-S. Bach, soirée mémorable.

Retour également d'un autre enfant chéri du Festival : François-René Duchâble, avec, pour la première fois à Biot : Alain Carré, dans une formule que nous adorons : Paroles et Musiques nous emportant dans une grande magie.

Enfin, en clôture de cette 22^{ème} édition, la venue exceptionnelle de Paul Badura Skoda, une légende mondiale qui a donné un récital hors du commun, une vraie leçon de vie et d'amour de la musique.

Pour la 23^{ème} édition, le Baroque à l'honneur avec l'immense Jordi Savall venu avec son fils Ferran, grand soliste au luth et superbes improvisations vocales.

Retour du magicien de l'Harmonica Jean-Jacques Milteau, avec Manu Galvin l'éblouissant guitariste avec pour la première fois à Biot la divine Demi Evans à la voix envoûtante.

Grand moment et grande première avec le retour du fabuleux Boris Berezovski, toujours aussi fidèle au festival, avec sa fille Evelyne, 14 ans, digne de son père et grandes émotions.

Nous retrouvons, comme chaque deux ans, le grand concert concours en collaboration de Académie de Villecroze, les élèves, déjà professionnels d'un autre très grand ami du Festival, Dalton Baldwin et Lorraine Nubar.

Un jury exceptionnel présidé par la grande Iliena Cotrubas, Monsieur John Mordler, Directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, Monsieur Paul-Emile Deiber, Parrain du Festival, et Madame Nadine Haas assistante de Monsieur Paul-Emile Fourny, Directeur de l'Opéra de Nice.

Trois grands prix :

Prix du Jury

Prix du Public

Prix du Festival

Ce sont vraiment les grandes voix de demain.

Retour d'un autre grande artiste si fidèle à Biot, Brigitte Engerer avec pour la première fois Hélène Mercier pianiste, en Duo, et le magnifique Paul-Emile Deiber, recitant, tous les trois dans une rare osmose.

Incursion dans le monde « manouche », avec l'unique Stochelo Rosenberg, et son frère Mozes, et Sani Van Mullem dans une folle soirée de clôture.

Pour le 24^{ème} Festival, ouverture avec un duo paroles et musiques auquel nous sommes très attachés avec le bonheur de retrouver l'artiste tant aimée Brigitte ENGERER, avec pour la première fois à Biot le magique comédien et metteur en scène Daniel MESGUICH, dans une soirée mémorable allant du sacré à la flamme de Scriabine.

Immense honneur de fêter les 80 ans, avant Paris, du légendaire pianiste Paul BADURA SKODA dans un inoubliable récital. Merci Monsieur de votre fidélité à Biot.

Retour du grand Jean-Jacques MILTEAU et de son complice Manu GALVIN dans une nouvelle formule, comme nous les aimons, grâce à la recherche de ces grands musiciens, dans une soirée blues avec deux magnifiques chanteurs Mickaël ROBINSON et Ron SMITH.

Puis, le Festival a eu le bonheur de retrouver deux grands interprètes, Renaud CAPUÇON et Nicholas ANGELICH, eux aussi si attachés aux Heures Musicales, dans un intense récital de musique de chambre que ces grands solistes défendent depuis si longtemps.

Nous recevions, à nouveau, la très belle Demi EVANS en soliste, accompagnée par son époux Frédéric MORISSET à la guitare, Nicolas NOËL aux claviers et Joël NETRY aux percussions, dans un concert où Demi donna toute l'étendue de son talent, de par sa voix mais aussi par la qualité de ses improvisations passant par toutes les cultures du monde.

Et enfin, pour la première fois à Biot, nous en sommes encore ébahis, Monsieur Nelson FREIRE dans un concert de clôture d'anthologie : immense honneur pour le Festival.

Encore un grand moment de passions, d'émotions et de partage. La liste est longue et il faut s'arrêter, mais il fallait rappeler les grands artistes qui ont fait de Biot un grand événement et une authentique manifestation internationale.

En 2008, le Festival de Heures Musicales a fêté son 25^{ème} anniversaire marqué par l'émotion et des merveilleuses soirées qui ont dépassé tout ce que nous pouvions imaginer pour cette commémoration. Neuf concerts inoubliables, non seulement par la présence d'artistes fantastiques, mais aussi par leur joie, leur tendresse, partagées avec le public également très ému.

La programmation exceptionnelle réunissait les amis de toujours, François-René Duchâble et Alain Carré dans une soirée Berlioz époustouflante. Brigitte Engerer, Boris Berezovski dans un récital à deux pianos avec les Suites de Rachmaninoff, dont tout le monde parle encore. Réunion très rare de Gilles Apap et Dimitri Naïditch, merveilleux, inclassables. Que dire des quatuors de Brahms avec Renaud Capuçon, Gauthier Capuçon, Gérard Caussé et Jérôme Ducros ainsi que le mot sublime se lisait sur toutes les lèvres. Innovation avec un octuor de violoncelles composé de solistes et pédagogues résidant sur la Côte-d'Azur.

Grande nouveauté avec la venue de Juan-José Mosalini et son quintet apportant à Biot tous les Tangos d'Argentine. L'enfant du pays Richard Galliano, avec le trio classique Hoboken apportant, chaque fois, de nouvelles idées et de nouveaux partenaires. Le grand retour de l'immense Nelson Freire, très grand honneur pour Biot. Enfin, en clôture du Festival, la venue de notre marraine, Christa Ludwig et de notre parrain Paul Emile Deiber, arrivant de Vienne, rejoints avec Norah Amsellem, Denis Sedov, Dalton Baldwin pour fêter les 80 ans de cette très grande Dame. Je n'oublierai pas la grande fête que nous avons organisée à la Poterie Provençale Augé Laribé, haut lieu du patrimoine Biotois, en invitant des artistes de la région. Cet anniversaire fut d'une rare intensité, d'une émotion exceptionnelle avec un total partage grâce à ces merveilleux artistes, si fidèles, à qui le Festival et la ville de Biot doivent tout cela.

La 26^{ème} édition du Festival 2009 fut encore une miraculeuse réunion de magnifiques artistes qui adorent retrouver l'équipe des Heures Musicales, l'ambiance très rare nous disent-ils, le village de Biot et son Eglise qu'ils adorent.

Grand concert d'improvisations avec l'inégalable Jean-François ZYGEL qui raconte si bien la Musique et son complice Antoine HERVE.

Retour de l'inclassable Gilles APAP avec un ensemble unique en son genre : Accordéon avec Myriam LAFARGUE, Ludovit KOVAC et sa virtuosité impressionnante au cymbalum, Philippe NOHARET contrebasse.

Grandes soirées de Musique de Chambre qui tient une place capitale dans notre Festival avec : Renaud CAPUÇON, Frank BRALEY, récital Beethoven, Gautier CAPUÇON, Nicholas ANGELICH récital Brahms.

Pour la première fois, nous avons l'honneur d'accueillir le somptueux Nikolai LUGANSKY dans un récital époustouflant.

Il fut suivi par un duo unique de deux immenses solistes qui fusionnent d'une rare façon à deux pianos : Brigitte ENGERER et Boris BEREZOVSKY, eux aussi artistes fétiches du Festival qui adorent se retrouver à Biot.

Et clôture avec une création mondiale avec le grand poète gourmand : Jean-Luc PETITRENAUD qui nous régale par ses émissions télévisées ou radiophoniques qui fait de la cuisine le même partage que la Musique, avec notre Richard GALLIANO, fidèle parmi les fidèles, qui écrit les partitions des émissions de Jean-Louis PETITRENAUD, qui s'est retrouvé au piano, au trombone, au bandonéon et bien évidemment à l'accordéon.

Extraordinaire clôture de l'édition 2009.

Le 27^{ème} Festival en 2010, fut au dire de tous, un moment de grâce et un engouement extraordinaire.

Avec un enfant chéri du Festival, le fabuleux Gautier Capuçon la venue pour la première fois à Biot de la magnifique pianiste Gabriela Montero, une ouverture de rêve.

Le retour de Brigitte Engerer autre enfant chérie du Festival, avec aussi pour la première fois l'écrivain Jean-Yves Clément, qui a dédié un livre de poésie sur l'interprétation de Brigitte Engerer des Nocturnes de Chopin, soirée envoûtante.

Comme toujours un concert nouveauté, hors classique du « Gospel Move Singers », grande soirée Gospel, avec Marcel Boungou, si charismatique.

Autre enfant chéri, Renaud Capuçon revenant si fidèlement à Biot, avec aussi pour la première fois la très jeune et incroyable Khatia Buniatishvili.

Le grand Boris Berezovsky est venu avec son neveu Alexei Pertov car l'on vient en famille à Biot, et nous avons découvert un surdoué.

Le grand retour de Anne Queffelec, à qui le Festival doit énormément, où elle a su aussi captiver le public par son dialogue avec lui.

Et enfin, clôture de rêve avec le retour de Nicolai Lugansky qui nous a déjà honorés de sa présence l'année précédente ce qui prouve son attachement aux Heures Musicales de Biot.

Ce fût l'image même de ce Festival, le retour de ces merveilles, accompagnées par de nouveaux partenaires.

Merci à toutes les équipes municipales qui ont tant soutenu le festival durant ces 28 ans.

Merci à tous.

Liliane Valsecchi
Présidente



**ALPES
MARITIMES**
CONSEIL  GÉNÉRAL


BIOT
SOPHIA ANTIPOLIS
TERRE D'IMAGINATION
www.biot.fr